

emplois. Plusieurs s'adonnent à la débâche, ils boivent beaucoup de cette liqueur qu'on appelle *raque*, & perdent par-là l'usage de la raison : a-t-on tort de les regarder différemment de ceux qui tiennent une conduite régulière, qui ont des mœurs & une façon de penser plus relevée ? Bien loin d'approuver les Brame du nord, je les blâme fort de regarder ces gens-là comme leurs frères, de les nourrir, de les faire travailler à la culture des terres, & de leur donner généralement tous les secours dont ils ont besoin ; vous êtes à même de le voir dans cette ville, leur maison est pleine de ces gens-là ; sont-ils malades, ils ont des remèdes gratis, & sont mieux traités que nous qui sommes Brame, nous ne traiterions peut-être nos Confrères. Mais, lui répondis-je, à quoi bon cette distinction qu'ils ont dans leurs églises, en faisant mettre les *Parias* dans une chapelle ou endroit séparé ? Si vous n'étiez pas un homme de bon sens, me répartit le Brame, je vous pardonnerois de donner dans des petiteffes pareilles. Je fonde mon raisonnement sur une petite comparaison que je vais vous faire. Pourquoi dans vos églises le Gouverneur & les premiers de la ville sont-ils séparés des derniers ; voici le même cas des